

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Après avoir enfin quitté son oncle, Yaakov retourne vers sa terre natale d'où il s'est enfui, il y a de cela 34 ans. Cependant, Essav, son frère, représente toujours un danger puisqu'il souhaite sa mort. Pour tenter de calmer la colère d'Essav, Yaakov lui envoie des émissaires chargés de présents. À leur retour, ces derniers annoncent à Yaakov qu'Essav, accompagné de 400 hommes, est également en route vers lui. Yaakov décide donc de séparer son camp en deux, afin de minimiser les risques d'attaques, tout en continuant d'offrir des cadeaux à son frère par le biais de ses émissaires. Avant de retrouver son frère, le troisième patriarche est contraint de combattre un homme, que nos sages disent être un ange, car ce dernier lui bloque la route. Baroukh Hachem, Yaakov sort victorieux du combat, quoi que blessé à la hanche. Suite à cela, Yaakov rencontre son frère dont la compassion fut miraculeusement éveillée et qui s'empresse de le saisir dans ses bras. Après la réconciliation des deux frères, la Torah raconte comment, deux des fils de Yaakov, Chimone et Lévy, décimèrent toute une ville à cause du viol de leur sœur Dina. Yaakov se voit, à la suite, de nouveau béni par Hakadoch Baroukh Hou, qui lui donne le nom d'Israël. Avant d'énoncer les descendants respectifs d'Israël et d'Essav, la paracha annonce la naissance de Binyamin, second fils de Rahel Iménou, qui a rendu l'âme en le mettant au monde.

Au chapitre 35 de Béréchit, la Torah dit :

כב/ ויהי, בשפן ישראל בארץ ההוא, וילך ראובן וישפב את-בלקה פילגש אביו, וישמע ישראל ויהיו בני-יעקב, שנים עשר

22/ Il arriva, tandis qu'Israël résidait dans cette contrée que Réouven alla cohabiter avec Bilha, concubine de son père, et Israël l'a entendu. Or, les fils de Yaakov furent douze.

Versets De la Paracha

Beaucoup de commentaires ont été écrits pour expliquer la situation de ce passage. Nous avons déjà abordé la nature de la faute de Réouven¹, ce que nous allons maintenant développer se borne à

une conséquence insinuée dans le verset. La formulation est étrange dans la mesure où deux sujets semblent se chevaucher : la faute de Réouven ainsi que les douze tributs descendants de Yaakov. Une relation de cause à effet semble se dessiner entre les deux parties du verset. Se serait

¹ Pour plus de détails, voir Dvar Torah Parachat Vayé'hi 5782.

alors à cause de la faute de Réouven que Yaakov a eu douze tributs. Cette assertion est très difficile à saisir lorsque nous savons que les douze fils de Yaakov sont déjà nés au moment de notre récit. Leur présence n'est donc pas à relier à l'évènement. C'est en ce sens que les maîtres y voient une insinuation particulière que la suite de la Torah nous révèle.

Avant détailler ce que le texte cache, il nous faut soulever un problème très peu analysé. La démarche de Réouven est la seule critiquée par le récit. Nous pourrions toutefois nous interroger sur celle de Yaakov. Pourquoi installe-t-il sa couche dans la tente de Bilha après la mort de Ra'hel au lieu de rester auprès de Léa sa véritable femme ? Nous comprenons évidemment que cela soit désobligeant pour cette femme dont² Yaakov a fini par comprendre la grandeur. Pourquoi la dénigrer à nouveau au profit de la servante de Ra'hel ?

Nous nous rendons compte que la situation est plus complexe qu'elle n'y paraît. Tentons une approche.

Au moment de quitter ce monde, Yaakov convoque son fils alors vice-roi d'Égypte afin de bénir sa descendance. L'attitude du troisième patriarche semble être motivée par l'amour particulier qu'il portait à Yossef qu'il a perdu de vu pendant des années. Cependant, nous comprenons aisément que la Torah ne soit pas un livre d'histoire et que son contenu soit une source d'informations pour ceux qui l'étudient. Par la suite, Yaakov réunira l'ensemble de ses enfants pour leur offrir une bénédiction individuelle démontrant alors que sa volonté de bénir Yossef en particulier soit motivée par une raison importante. S'il ne s'agissait que d'un discours standard, la Torah ne l'aurait pas mentionné.

La Torah nous fait le récit de la bénédiction en question qui porte finalement sur les deux fils de Yossef³ :

ג/ וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל-יוֹסֵף, אֵל שְׂדֵי נְרָאָה--אֵלֵי בְלוּז בְּאֶרֶץ כְּנָעַן;
וַיְבָרֶךְ, אֹתוֹ

2 Voir développement de la semaine dernière, Parachat Vayétsé 5783.

3 Béréchit, chapitre 48.

3/ *Et Yaakov dit à Yossef: "Le Dieu tout-puissant m'est apparu à Louz, au pays de Canaan et m'a béni.*

ד/ וַיֹּאמֶר אֵלֵי, הַגִּבּוֹר מִפְּרָד וְהַרְבִּיתָּהּ, וּנְתַתִּיךָ, לְקַהֵל עַמִּים;
וְנַתַּתִּי אֶת-הָאָרֶץ הַזֹּאת, לְזֶרְעוֹךָ אַחֲרַיךָ--אַחֲזֵת עוֹלָם

4/ *Il m'a dit: 'Je veux te faire croître et fructifier et je te ferai devenir une multitude de peuples; et je donnerai ce pays à ta postérité ultérieure, comme possession perpétuelle.'*

ה/ וַעֲתָה שְׁנֵי-בְנֵיךָ הַנוֹלָדִים לְךָ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, עַד-בֹּאֵי אֶרֶץ מִצְרָיִם--לִי-הֵם; וּמִנְשָׂה--כְּרֹאֲבוֹן וְשִׁמְעוֹן, יִהְיוּ-לִי
5/ *Eh bien! Tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte avant que je vinsse auprès de toi en Égypte, deviennent les miens; non moins que Réouven et Chimone, Éphraïm et Ménaché seront à moi.*

ו/ וּמִוֹלָדְתְּךָ אֲשֶׁר-הוֹלֵדְתָּ אַחֲרַיִךְ, לְךָ יִהְיוּ; עַל שֵׁם אֲחֵיהֶם יִקְרָאוּ, בְּנִמְוֹלָתָם

6/ *Quant aux enfants que tu engendrerais après eux, ils te seront attribués: ils s'appelleront du nom de leurs frères, à l'égard de leur héritage.*

L'annonce de Yaakov suscite la surprise tant elle paraît obscure. Pourquoi considérer les fils de Yossef comme les siens ? Pourquoi limiter cette situation aux deux premiers laissant les autres à Yossef ?

Le **Baal Hatourim**⁴ répond à cela au travers de la promesse qu'Hachem a faite à Yaakov et qu'il rappelle à Yossef⁵ :

וַיֹּאמֶר לוֹ אֱלֹהִים אֲנִי אֵל שְׂדֵי, פְּרָה וְרִבְיָה--גּוֹי וְקַהֵל גּוֹיִם, יִהְיֶה מִמֶּךָ; וּמְלֻכִים, מִחֻלְצֵיךָ יֵצְאוּ

Et Dieu lui dit: "Je suis le Dieu tout puissant: tu vas croître et multiplier! Un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi et des rois sortiront de tes entrailles.

Hachem annonce à Yaakov une postérité exceptionnelle, plus grande que celle dont il dispose déjà. A ce moment de l'histoire, Ra'hel est déjà enceinte du dernier des douze fils de Yaakov comme en attestent les versets suivants les notre décrivant la mort de Ra'hel durant son accouchement. Il ressort alors que la bénédiction d'une

4 Béréchit, chapitre 48, verset 5.

5 Béréchit, chapitre 35, verset 11.

descendance grandissante ne tienne pas compte de la venue de Binyamine déjà en gestation. En d'autres termes, le Maître du monde annonce d'autres naissances pour la famille de Yaakov attribue à Ra'hel. Cette dernière quitte pourtant ce monde avant de donner vie à d'autres enfants. C'est pourquoi le maître écrit : « *les mots "Ménaché et Éphraïm" ont la même valeur numérique que Réouven et Chimone (avec le collet)... Et si tu demandes comme puis-je (Yaakov) prendre mes petits-fils comme s'ils étaient mes fils, il s'avère qu'il m'a déjà été annoncé (par Hachem) lorsque je suis venu de Padane Aram et il m'a été dit : "tu vas croître et multiplier! Un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi" et je pensais que des fils (en plus) me naîtraient de Ra'hel. Cependant, elle est morte et maintenant c'est de toi qu'ils sont sortis* ».

Yaakov attribue la naissance des deux premiers fils de Yossef à la bénédiction qu'il a obtenue de Dieu. Au sens propre du terme, il s'agirait alors des enfants de Yaakov et non de Yossef. Pourquoi naissent-ils alors chez lui ?

Le **Arizal** fournit une explication passionnante à nos interrogations. Comme nous l'avons dit, le verset cité par le **Baal Hatourim** informe Yaakov d'une descendance plus grande encore. Le **Arizal** explique ainsi, que Yaakov ne devait pas se limiter à donner la vie à douze garçons mais bien à quatorze. Il pensait initialement que ces deux autres enfants devaient provenir de Ra'hel, ce qui explique pourquoi, à la mort de cette dernière, Yaakov fait le choix de s'installer avec Bilha plutôt qu'avec Léa. Constatant que Ra'hel ne pourrait accomplir cette mistvah, il se tourne vers sa servante chargée de la remplacer dans ce rôle. Réouven, au courant du choix de Yaakov a interagi et a interverti les couches de sorte que Yaakov se retrouve avec Léa, jugeant que laisser son père avec Bilha était une humiliation supplémentaire pour sa mère. Plus encore, il préférerait que les enfants à naître proviennent de Léa plutôt que de Bilha, d'où son attitude si critiquée.

Le **Malbim**⁶ précise qu'au moment de la conception d'un enfant, la pensée qui occupe les géniteurs est primordiale, car c'est elle qui assure

la descente de la néchama du nouveau-né. C'est à ce moment précis que la néchama en question se positionne sur terre au dessus de ses parents. Un tsadik de l'ampleur de Yaakov est parfaitement en mesure de discerner l'essence de la néchama qui se présentera ensuite dans son enfant. C'est justement là que va se produire une incohérence. Yaakov ignore encore tout de l'attitude de son fils Réouven. Il est convaincu d'être en présence de Bilha et non de Léa. C'est pourquoi, lorsqu'il s'unit à elle, il pense à la conception des enfants destinés à en sortir et provoque la descente de ces néchamot. Le **Malbim** note à ce niveau que Yaakov a perçu deux néchamot qui allaient s'incarner dans deux enfants jumeaux. Ces deux enfants n'étaient autres qu'Éphraïm et Ménaché. Toutefois, sa pensée n'était pas en adéquation avec la personne avec laquelle il se trouvait : ces deux néchamot n'étaient pas destinées à Léa et ne peuvent donc pas incorporer son enfant. Devant cette incohérence, le tribunal céleste a décidé de laisser les deux néchamot en question dans ce monde jusqu'à ce qu'elles puissent enfin se manifester dans une enveloppe corporelle. C'est ensuite Yossef qui se chargera d'acheminer ces âmes dans ce monde⁷.

D'autres opinions définissent le blocage de la naissance des deux fils différemment estimant que Réouven n'est pas intervenu directement sur la couche de son père. Le **'Hida**⁸ explique que Réouven restait éveillé extrêmement tard le soir et que cela empêchait Yaakov d'envisager de s'unir avec Bilha d'où l'empêchement des deux naissances.

Dans tous les cas, les sages s'accordent à dire que Yaakov aurait du disposer de 14 fils et donc d'autant de tributs. Cela nous amène à une lecture extraordinaire d'un autre passage de la Torah. Mais pour le comprendre, il nous faut mettre une remarque en évidence. La fin de notre Paracha énonce les descendants d'Essav au travers de chaque « אלופה - *alouph* » c'est-à-dire les princes issus du frère de Yaakov. Nous sommes alors surpris de trouver deux comptes, deux listes pour énumérer les enfants d'Essav. La première

⁶ Erets 'Hemda, chapitre 49, verset 3.

⁷ Voir Yamcheltorah Béréchit, chapitre 47, pour plus de détails quant à la conception de ces deux âmes.

⁸ Péné David, à la fin de la Parachat Vayichla'h, voir dvar Torah Parachat Vayé'hi 5782 pour plus de détails.

compte 14 princes⁹ : « *Suivent les chefs de famille des enfants d'Essav. Fils d'Élifaz, premier né d'Essav: le chef **Témân**, le chef **Omar**, le chef **Cefo**, le chef **Kenaz**; le chef **Korah**, le chef **Gatam**, le chef **Amalek**. Tels sont les chefs issus d'Élifaz, dans le pays d'Édom; ceux là sont les fils de Ada. Et ceux-ci sont les fils de Reouél, fils d'Essav: le chef **Nahath**, le chef **Zérah**, le chef **Chamma**, le chef **Mizza**. Tels sont les chefs issus de Reouél, dans le pays d'Édom: ceux là sont les descendants de Basemath épouse d'Essav. Et ceux-ci sont les fils d'Oholibama, épouse d'Essav: le chef **Yeouch**, le chef **Yâlam**, le chef **Korah**. Tels sont les chefs d'Oholibama, fille de Ana, épouse d'Essav. Ce sont là les enfants d'Essav, ce sont là leurs chefs de famille c'est là Édom.* » Par la suite, la Torah établit une autre liste également affiliée à Essav mais cette fois réunie sous forme de famille¹⁰ : « *Voici maintenant les noms des chefs d'Essav, selon leurs familles, leurs résidences, leur titre: le chef **Timna**, le chef **Aleva**, le chef **Yethéth**; le chef **Oholibama**, le chef **Éla**, le chef **Pinôn**; le chef **Kenaz**, le chef **Témân**, le chef **Mibçar**; le chef **Magdiel**, le chef **Iram**. Tels sont les chefs d'Édom, selon leurs résidences dans le pays qu'ils occupaient; tel fut Essav, le père d'Édom.* » Dans ce deuxième volet dont nous ne comprenons pas vraiment l'utilité, nous comptons cette fois 11 chefs seulement. Une corrélation intéressante s'installe avec les tributs de Yaakov. Hachem promet au troisième patriarche 14 enfants qu'il finira par avoir. Cependant, durant une longue période de sa vie, Yaakov pense que la promesse a été annulée, qu'elle ne se réalisera pas. Disposant de douze fils à la mort de Ra'hel, Yaakov apprend la mort de Yossef passant à 11 enfants. Bien qu'il s'agisse d'un mensonge, Yaakov ne l'apprendra que plus tard et pensera tout ce temps être passé de 14 enfants à 11. Bien que conscient du blocage vécu par les âmes d'Ephraïm et Ménaché, le troisième patriarche savait que Yossef était en mesure de les acheminer sur terre. En apprenant sa mort, l'espoir s'envole et Yaakov pense ne plus mériter la bénédiction des 14 tributs.

La confrontation des deux hommes est donc ici résumée sous un autre angle. Il ne s'agit pas tant de

définir une domination physique mais bien de déterminer quelle sera la descendance choisit par le Maître du monde. Bien que les choses puissent paraître tranchées lorsque Yaakov reçoit les bénédictions, nous allons voir que la situation est plus complexe qu'elle n'y paraît.

Nous avons évoqué le flou s'installant dans l'esprit de Yaakov doutant d'obtenir les 14 tributs et pensant être rétrogradé à 11. Pourquoi est-ce si grave ?

Revenons sur le moment où précisément Yaakov obtient les bénédictions d'Yitshak. La Torah rapporte¹¹ :

כא/ וַיֹּאמֶר יִצְחָק אֶל-יַעֲקֹב, גִּישָׁה-נָא וְאִמְשָׁךְ בְּנִי: הֲאִתָּה זֶה בְּנִי עֵשָׂו, אִם-לֹא:

21/ Yitshak dit à Yaakov "Approche que je te tâte, mon fils, pour savoir si tu es mon fils Essav ou non."

כב/ וַיִּגַּשׁ יַעֲקֹב אֶל-יִצְחָק אָבִיו וַיְמַשְׁהוּ: וַיֹּאמֶר, הֲקָל קוֹל יַעֲקֹב, וְהִדָּיִם, יָדָיו עֵשָׂו:

22/ Yaakov s'approcha d'Yitshak, son père, qui le tâta et dit: "la voix est celle de Yaakov; mais ces mains sont celles d'Essav."

כג/ וְלֹא הִכִּירוּ--כִּי-הָיוּ יָדָיו כִּדְיוֹ עֵשָׂו אָחִיו, שְׁעָרָת; וַיִּבְרָכֶהוּ:

23/ Il ne le reconnut point, parce que ses mains étaient velues comme celles d'Essav son frère. Et il le bénit.

Le midrach rapporte¹²: « *La voix est celle de Yaakov : tant que la voix de Yaakov résonne dans les synagogues ou dans les bathé midrachim, alors les mains ne sont pas celles d'Essav. Par contre, dans le cas contraire, les mains sont celles d'Essav* ». Il n'aura échappé à personne que se définit ici l'enjeu de la confrontation. C'est d'ailleurs ce qu'il se passera plus tard lorsque le peuple juif affrontera la descendance d'Essav au travers d'Amalek. Concernant cette guerre, la Torah raconte que lorsque Moshé levait les mains au ciel alors Israël remportait la victoire. La michna¹³ se demande alors en quoi les mains levées ou baissées de Moshé

9 Béréchit, chapitre 36, versets 15 à 19.

10 Béréchit, chapitre 36, versets 40 à 43.

11 Béréchit, chapitre 27.

12 Midrach Rabba, chapitre 65, alinéa 19.

13 Traité Roch Hachana, chapitre 3, michna 8.

jouaient-elles un rôle dans la guerre. L'explication est la suivante : « *Tout le temps où les bné-Israël avaient les yeux levés vers le ciel et assujettissaient leur cœur à leur père dans le ciel, ils l'emportaient, mais sinon, ils tombaient* ». En clair, lorsque le peuple priait et que la voix de Yaakov se faisait entendre, alors les mains de Moshé étaient puissantes et le peuple sortait victorieux. C'est bien-sûr l'inverse qui se produisait dans le cas contraire. Cette posture tenue par Moshé est la conséquence de la bénédiction obtenue par Yaakov.

Une interrogation ressort de nos propos : si en effet, lorsque nous sommes méritants nous annulons la force et l'emprise des mains d'Essav, pourquoi alors est-ce au travers des mains que la Torah souligne notre victoire. Ne devrions-nous pas trouver directement l'enseignement de nos maîtres formulée par la Torah qui aurait affirmé qu'au moment où les hébreux font retentir leur voix vers le ciel, ils sortent victorieux ? La force dont les versets parlent n'est pas ici celle de la bouche inhérente à Yaakov mais bien celle des mains attribuées à Essav. Il aurait été plus cohérent de séparer les deux caractéristiques en montrant bien que lorsque l'une s'exprime l'autre disparaît.

Le frère du **Gaon de Vilna, Rav Avraham** apporte une réponse époustouflante. Lorsque le midrach dit que la voix de Yaakov empêche les mains d'Essav de dominer, il insinue bien plus que la perte des forces du jumeau de Yaakov. Il exprime l'acquisition de ces mêmes forces par Yaakov. Le troisième patriarche garde sa voix et obtient la force matérielle d'Essav. C'est en ce sens que la michna que nous avons citée, attribue la victoire d'Israël sur 'Amalek à la puissance des mains de Moshé et non à la faiblesse des mains d'Amalek. Ce que veut nous dire la Torah lorsqu'elle dit « *la voix est celle de Yaakov; mais ces mains sont celles d'Essav* », c'est que les mains d'Essav et la voix de Yaakov s'unissent en un seul personnage qui fusionne les deux qualités. C'est en cela que Yitshak intervient sur le personnage qui lui fait face afin d'unir le bras d'Essav à la voix de Yaakov. Il n'y aura plus deux entités distinctes, mais une seule combinant les deux. La démarche de Yaakov de se déguiser en Essav prend alors un sens différent. Yaakov obtient extérieurement la

force d'Essav et reste intérieurement la voix exprimant le divin. La phrase « *la voix est celle de Yaakov; mais ces mains sont celles d'Essav* » représente ainsi une bénédiction cachée, qui permet au peuple hébreu d'exister sous les deux aspects qu'il est sensé revêtir, la voix de Yaakov et les mains d'Essav, la force spirituelle qui domine l'aspect matériel.

Nous comprenons alors le débat qui s'installe sur la descendance des deux personnes. Les deux veulent avoir 14 fils et observent une configuration où seuls 11 existent. Il n'est pas anodin de souligner que la main dont ils se disputent la possession se dit « יד - yad » dont la valeur est 14. Il existe deux mains ou plus précisément deux descendance, celle d'Essav et celle de Yaakov et la discussion porte sur celle qui sera élue. Le résultat n'est pas la définition d'un vainqueur repoussant le perdant. L'échec ne signifie pas ici la disparition de l'entité mais son absorption par le vainqueur. Lorsque Yaakov est béni, il obtient en plus de sa voix, le potentiel d'Essav, la main d'Essav est dorénavant partie intégrante de Yaakov. C'est en ce sens que la Torah compte d'abord 14 princes d'Essav pour ensuite les restreindre à 11, car les mains d'Essav lui sont retirées et offertes à Yaakov.

Un élément de l'histoire va toutefois remettre cela en cause. Avant de retrouver Essav après toutes ces années, Yaakov entreprend une démarche diplomatique afin d'éviter la confrontation. Des messages de paix sont alors envoyés au travers des émissaires de Yaakov et à plusieurs reprises le troisième patriarche se rabaisse devant son frère. Le Midrach¹⁴ recense huit reprises où Yaakov appelle Essav « mon maître » menant Hachem a déclaré : « *À huit reprises tu t'es rabaisé en appelant Essav "mon maître", de part ta vie, Je vais établir parmi ses enfants, huit rois avant tes fils.* » Un autre midrach¹⁵ ajoute : « *Moi (Hachem) j'ai déclaré à ton égard¹⁶ "l'aîné obéira au plus jeune" et toi (Yaakov) tu as dit (à Essav) "ton serviteur Yaakov". De part ta vie que les choses se passeront comme tu l'as dit : il te dominera dans ce monde et tu le domineras*

14 Béréchit Rabba, chapitre 75, paragraphe 11.

15 Otsar Midrachim, Midrach Yélamédénou, Yalkout Talmoud Torahn Béréchit, ot 144 ?

16 Béréchit, chapitre 25, verset 23.

dans le monde futur. »

Cela est d'ailleurs démontré par la suite des événements, lorsque Yitshak quittera ce monde et que ses fils se chargeront de l'enterrer¹⁷ :

וַיָּגַע יִצְחָק וַיָּמָת וַיֹּאסֶר אֶל-עַמְיִי, זָקֵן וְשׁוֹבֵעַ יָמִים; וַיִּקְבְּרוּ אֹתוֹ,
עִשׂוֹ וַיַּעֲקֹב בְּנָיו

Il défailloit et mourut et rejoignit ses pères, âgé et rassasié de jours. Essav et Yaakov, ses fils, l'ensevelirent.

Cela est à mettre en opposition avec l'enterrement d'Avraham par ses fils Yitshak et Yichmaël¹⁸ :

וַיִּקְבְּרוּ אֹתוֹ יִצְחָק וַיִּשְׁמַעְאֵל, בְּנָיו, אֶל-מְעַרְת, הַמְּכַפְלָה: אֶל-
שֵׂדֵה עֶפְרָן בֶּן-צֹחָר, הַחֲתִי, אֲשֶׁר, עַל-פְּנֵי מַמְרָא

Il fut inhumé par Yitshak et Yichmaël, ses fils, dans le caveau de Makhpéla, dans le domaine d'Efrone, fils de Tsohar, Héthéen, qui est en face de Mamré.

Chacun l'aura remarqué Yitshak devance Yichmaël bien qu'étant plus jeune tandis que la préséance n'est pas accordée à Yaakov face à Essav. Sur ce dernier verset, **Rachi**¹⁹ commente : « D'où l'on apprend que Yichmaël s'était repenti et a donné préséance à Yitshak ». À l'inverse, sur le fait qu'Essav devance Yitshak, **Rachbam**²⁰ explique que Yaakov a laissé l'honneur à Essav en admettant qu'il était bien l'aîné de la famille.

L'attitude de Yaakov surprend, pourquoi reconnaît-il à Essav le primauté alors que nous savons qu'il a acquit le droit d'ainesse ?

La réponse est sans doute fourni par un détail énoncé par **Rachi**²¹ concernant la mort d'Yitshak : le récit est anachronique. La Torah raconte la mort d'Yitshak avant la vente de Yossef qui ne survient que dans la parachat Vayéchév, mais dans les faits, le cours de l'histoire est différent. Yitshak était encore vivant lorsque les frères vendent Yossef et ne décédera que plus tard, avant que les retrouvailles ne se produisent. Il ressort alors qu'au moment d'enterrer son père, Yaakov pense toujours que Yossef est mort. Cela justifie qu'à ses yeux, la bénédiction obtenue concernant les 14

17 Béréchit, chapitre 35, verset 29.

18 Béréchit, chapitre 25, verset 8.

19 Sur place.

20 En commentaire de Béréchit, chapitre 35, verset 29.

21 Béréchit, chapitre 35, verset 29.

tributs ne soit plus d'actualité. Il abandonne l'espoir de fonder le peuple juif dans la version qu'il a envisagé et accepte que les bénédictions retournent auprès d'Essav. Il s'agit en fait de la punition qu'Hachem lui inflige pour avoir vénéré Essav lors de ses tentatives diplomatiques. Le doute quant à l'avenir plane dans l'esprit de Yaakov et le conduit à renoncer.

Nos sages révèlent que le doute, est la source des forces qui nourrissent le peuple d'Amalek, substrat du mal initié par Essav. Il est le représentant ultime de sa descendance et précisément, la valeur numérique du mot « *Amalek* » est celle du mot « *Safek – le doute* ». Lorsque Yaakov doute, il abreuve 'Amalek et rend ses « mains » à Essav. C'est pourquoi nous trouvons que lors du premier affrontement entre le peuple juif et ce peuple, la conséquence formulée par la Torah soit intimement liée à notre propos²² :

וַיֹּאמֶר, כִּי-יָד עַל-כֶּסֶף יָהּ, מִלְחָמָה לַיהוָה, בְּעַמְלֵק--מִדֶּר, דֶּר
Et il dit: "Puisque sa main s'attaque au trône de l'Éternel, guerre à 'Amalek de par l'Éternel, de siècle en siècle!"

Rachi²³ remarque que les mots « כֶּסֶף - trône » et « יָהּ - Dieu » sont incomplets. Intégralement, il aurait fallu écrire « כֶּסֶף » avec la présence de la lettre « א - Aleph » et « יְהוָה - Hachem » contenant les deux dernières lettres « ו - vav » et « ה - hé ». La suppression de ces lettres témoigne d'une « scission » dans les sphères célestes. Il apparaît donc que l'attaque physique de ce peuple, a provoqué une conséquence métaphysique extrêmement grave. Comme nous le notons, cette brisure est causée par la « יָד - main » qui s'est apposée sur le trône céleste. Cette dernière est responsable du retrait du « א - Aleph » du trône céleste et des lettres « ו - vav » et « ה - hé » du nom divin. Le doute qui a émergé dans l'esprit de Yaakov a nourri la main d'Essav et donner la force à ses « 14- י"ד » princes de porter atteinte à la manifestation divine sur terre. Comme l'avais annoncé le midrach, dans ce monde Essav a réussi à reprendre le dessus.

Seulement cela n'est que le résultat du doute de Yaakov. Dans les faits, il n'a pas perdu son fils Yossef, il dispose bien du potentiel des 14 tributs

22 Chémot, chapitre 17, verset 16.

23 Sur place.

et non de 11 comme il le pense. La formation des 14 « אלופים – *Alouphim - princes* » d'Essav est factice, elle n'existe que de façon illusoire dans notre monde tandis que dans la réalité céleste, le monde futur, il n'en existe que 11. Cela nous explique les choses de façon étonnement précise. Les mains ne sont plus celles de Yaakov, elles sont devenues celles des 14 « אלופים – *Alouphim - princes* » d'Essav. Il n'est pas surprenant de noter que le mot « אלוף – *Alouph - prince* » soit identique à la racine du mot formé par la lettre « א - *Aleph* » dont l'écriture pleine est « אלה - *Aleph* » pouvant se lire « *Alouph* ». En ce sens, les 14 tributs dont Yaakov perd l'espoir de former créent l'illusion d'une prise de puissance des 14 « אלופים – *Alouphim - princes* » d'Essav. La main mise de ce mécréant se fait au travers des princes en question et retire alors le « אלה – *Aleph (Alouph)* » du « כסא – *trône céleste* » pour ne laisser que « כס – *trône* ». Ayant concéder à Essav cette domination apparente, le monde céleste ne peut plus se manifester pleinement dans notre dimension. Il s'agit donc de le restreindre à hauteur de la puissance d'Essav. Celle-ci est de 14 « אלופים – *Alouphim - princes* » dans l'esprit de Yaakov seulement il s'agit d'une sanction qu'Hachem lui inflige. Dans les faits, comme en atteste le dernier recensement des princes d'Essav, il n'en existe que 11 justifiant la restriction du divin à hauteur de ce paramètre. Nous comprenons alors que les deux dernières lettres du nom d'Hachem, le « ו - *vav* » et le « ה - *hé* » de valeur respective 6 et 5, soient retirées pour atteindre les 11 dimensions qu'Essav bloque.

Le midrach sus-mentionné affirmait que cette sanction divine s'appliquerait à Yaakov avant que le roi d'Israël n'émerge. Le premier roi d'Israël sera le roi Chaoul, mais sa royauté ne sera pas véritable²⁴ n'étant lui-même pas issu de la tribu de Yéhouda. Le premier à réellement assumer ce rôle et à obtenir la promesse de le transmettre à sa descendance n'est autre que « דוד - *David* ». Rien de plus normal de trouver alors que celui qui sera chargé de retirer la « ד - *main* » d'Essav du trône céleste au travers de l'expression de ses « י - *quatorze* » princes se nomme « דוד - *David* » dont la valeur est 14. Cela est d'ailleurs corroboré par le moment où pour la première fois David exprimera sa force au grand public lorsqu'il combatta

24 Pour plus de détail à ce sujet, voir dvar Torah Choftim 5777.

Goliath.

Pour comprendre, revenons sur ce que nous avons déjà énoncé, concernant le déguisement de Yaakov pour ressembler à Essav. Le **Targoum Onkélos**²⁵ enseigne que le projet de bénir Essav a été révélé prophétiquement à Rivka, la poussant à réagir. Le **Sifté Cohen**²⁶ explique alors qu'elle a cherché à vérifier si sa démarche de substituer Yaakov à Essav était la bonne et pour se faire, elle va mettre en place un test. La Torah parle d'Essav comme étant « בְּנֵה הַגָּדֹל *son fils aîné (littéralement son grand fils)* » et de Yaakov comme « בְּנֵה הַקָּטָן *son jeune fils (littéralement son fils le petit)* ». Le maître précise que ces formulations ne traitent pas nécessairement de l'âge des frères mais plutôt de leur carrure, Essav étant physiquement plus imposant que son jumeaux. Naturellement, les habits portés par Essav ne devaient donc pas convenir aux mensurations de Yaakov plus menu que lui. C'est justement l'objectif de la démarche de Rivka : elle cherche à vérifier si cette tenue héritée d'Adam, celle-là même qui est destinée au Cohen Gadol conviendrait à Yaakov. Si c'est le cas, alors elle se doit d'être adaptée à sa taille. À juste titre, le miracle s'opère et le vêtement s'adapte parfaitement au gabarit de Yaakov prouvant sa légitimité à la fonction de Cohen Gadol.

Une question se pose alors. Si les deux frères ne sont pas de même stature, comment comprendre qu'Yitshak ne se serve pas de cette différence pour identifier Yaakov ? En effet, nous constatons ses doutes, il ne reconnaît pas la voix d'Essav et demande de pouvoir toucher l'homme qui lui fait face pour lui ôter le doute. Certes, Yaakov est déguisé et la texture de sa peau est similaire à celle d'Essav. Toutefois, s'ils sont si différents physiquement, pourquoi Yitshak ne se rend-il pas compte que l'homme est trop petit pour être son fils Essav plus costaud ?

Une réponse peut être envisagée au travers d'un événement similaire en la personne du roi David. Le livre de Chmouël²⁷ relate l'affrontement entre les hébreux et les Pélichitim. Ces derniers ont défié Israël dans duel entre leur représentant. Les

25 Béréchit, chapitre 27, verset 13).

26 Béréchit, chapitre 27, verset 15.

27 Tome 1.

Pélichtim ont alors désigné Goliath pour combattre tandis qu'aucun volontaire ne s'avancait du côté d'Israël. Fraichement arrivé sur le champs de bataille pour approvisionner ses frères, David se porte volontaire. Chaoul, le roi en vigueur lui propose alors de porter sa propre armure. Le seul inconvénient à cette proposition repose sur l'écart entre les deux hommes : Chaoul est décrit comme le plus grand des hébreux avec un gabarit au dessus de la norme. David ne pourra donc jamais endossé l'armure royale. Le texte rapporte alors²⁸ :

לח/ וַיִּלְבַּשׁ שָׂאוּל אֶת-דָּוִד מְדִי, וַיָּתֵן קוֹבַע נְחָשֶׁת עַל-רֹאשׁוֹ;
וַיִּלְבַּשׁ אֹתוֹ, שָׁרִיִּיץ

38/ *Chaoul revêtit David de son propre costume, lui mit sur la tête un casque d'airain, lui fit endosser une cuirasse.*

Nos maîtres décrivent ici un miracle identique à celui mis en place pour Yaakov : la tenue de Chaoul s'est adaptée à David. Le **Malbim**²⁹ ajoute un détail supplémentaire. Ce n'est pas tant la tenue qui s'est adaptée à la taille de David mais plutôt David qui a atteint la taille de Chaoul de sorte que lui aussi est devenu particulièrement grand en adéquation avec la tenue qu'il portait.

En y réfléchissant, il fait sens de supposer le même miracle chez Yaakov : ce n'est pas l'habit qui s'est adapté à lui mais lui qui a obtenu les mensurations d'Essav. Au moment où Yaakov enfle la fameuse tunique, il exprime un nouveau potentiel. Il grandit au point d'atteindre Essav et de faire disparaître la différence physique. Yitshak ne peut alors plus distinguer les deux hommes par le toucher.

Le miracle qui s'opère chez Yaakov est celui du transfert des forces d'Essav vers Yaakov. Comme nous l'avons remarqué, cette acquisition est ensuite entachée du doute de Yaakov qui voit les rois d'Essav devancer ceux d'Israël. Ce n'est qu'avec l'avènement de David que la force d'Essav retourne entre les mains du peuple juif. À nouveau la « קול - voix » de Yaakov et la « יד – main » d'Essav s'associent. Cela se manifeste par l'union des deux natures, un chant véhiculer par la main. Les nombres prennent alors un sens particulier lorsque nous savons que la « קול - voix » dispose d'une valeur numérique de 136 et, lorsqu'elle s'associe à la « יד – main » de valeur 14, elle permet l'écriture des 150 Téhilim du roi David. Une Torah rédigée par l'un main et chantée par la bouche est alors issue de la réunion de Yaakov et Essav au travers de David

Puissions-nous espérer chanter rapidement la louange d'Hachem revenu nous écouter dans l'enceinte du troisième Beth-Hamikdash.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com

28 Chmouël Tome 1, chapitre 17, verset 38.

29 Sur Vayikra, chapitre 6, verset 3.